

ÉDITIONS DE CHAQUE JOUR
1^{re} Édition (Soir) : Bordeaux, Paris et...
2^e Édition : Bordeaux, Paris et...
3^e Édition : Bordeaux, Paris et...
4^e Édition : Bordeaux, Paris et...
5^e Édition : Bordeaux, Paris et...
6^e Édition : Bordeaux, Paris et...
7^e Édition : Bordeaux, Paris et...
8^e Édition : Bordeaux, Paris et...
9^e Édition : Bordeaux, Paris et...
10^e Édition : Bordeaux, Paris et...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone 103-37.
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 103-37.
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

TARIF DES INSERTIONS (Département)
1^{re} ligne, 1^{er} jour, 10 francs.
1^{re} ligne, 2^e jour, 8 francs.
1^{re} ligne, 3^e jour, 6 francs.
1^{re} ligne, 4^e jour, 5 francs.
1^{re} ligne, 5^e jour, 4 francs.
1^{re} ligne, 6^e jour, 3 francs.
1^{re} ligne, 7^e jour, 2 francs.
1^{re} ligne, 8^e jour, 1 franc.
1^{re} ligne, 9^e jour, 1 franc.
1^{re} ligne, 10^e jour, 1 franc.

PRIX DES ABONNEMENTS
1^{er} trimestre, 25 francs.
6 mois, 45 francs.
1 an, 80 francs.
En avance, 10% de réduction.

EN PREMIÈRE LIGNE



Le colonel d'un régiment de la région viticole tranchée. Photo PETITE GIRONDE

LA SITUATION

Les Opérations au nord d'Arras

Paris, 13 mai. — Les Communiqués nous apprennent au fur et à mesure les résultats obtenus au nord d'Arras, et je ne garantis rien de déparier par de vains commentaires les vigoureux résumés d'hier qui dans sa simplicité même paraissent si fortement à notre cœur. Ce que je vous propose aujourd'hui, c'est de nous faire une idée au moins un peu précise sur l'importance de ces événements. Pour cela, nous avons deux méthodes, qui consistent l'une et l'autre à replacer les choses dans leur cadre et à les mesurer ainsi au regard de ce qui se passe ailleurs. Nous allons pratiquer la première de ces méthodes en jetant un coup d'œil sur la carte, de façon à tracer un cadre géographique, puis nous pratiquerons la seconde en feuilletant les Communiqués de ces dernières semaines et en reconstituant ainsi le cadre historique de ces faits actuels.

« Quadrilatère » allemand en Flandre

La position allemande comprend d'abord les deux villes de Lille et de Douai, deux grands embranchements de chemins de fer et deux grands centres de ravitaillement qui sont séparés l'un de l'autre par une distance nord-sud d'environ 27 kilomètres à vol d'oiseau. Un canal les relie, non pas en suivant une ligne droite, mais en décrivant une courbe, une demi-circulaire si vous voulez, dont la convexité est tournée vers l'ouest. De deux points placés à peu près symétriquement sur cette demi-circulaire partent deux axes canaux comme les rayons d'une roue qui se rejoignent au nord, c'est-à-dire le canal qui mène à la Bassée; au sud, c'est le canal qui mène à Lens. La Bassée et Lens sont entre les mains des Allemands, et complètent, à côté de Lille et de Douai, ce qu'on pourrait s'amuser à appeler le quadrilatère de Flandre.

Les Combats actuels couronnent de Longs Efforts

Il n'y a plus qu'à faire une rapide esquisse de ce que les Communiqués des mois derniers nous constatent, d'après le nombre et l'acharnement des combats, l'importance du terrain sur lequel nos troupes progressent, en ce moment.

Pour chasser l'ennemi des Collines d'Artois

Les soldats allemands qui viennent de Lens pour tenter d'arrêter les progrès de nos troupes dans les collines d'Artois remontent, en marchant vers le sud-ouest, le cours d'une petite rivière qu'on appelle



Le carte représente la région de Carancy-Souchéz, où les Français ont remporté d'importants succès ces jours derniers. Carancy est à un peu plus de 11 kilomètres au nord d'Arras, et Souchéz, sur la rivière du même nom, se trouve à environ 3 kilomètres à l'est de Carancy. D'après le « MORNING POST ».

ATROCES CRIMES ALLEMANDS

Londres, 13 mai. — Le gouvernement publie le rapport de la commission présidée par lord Bryce, et chargée d'enquêter sur les agissements des Allemands. Les documents annexés sont volumineux. Ils renferment les dépositions de 120 témoins, et même des femmes et des enfants comme bouillottes pour protéger les troupes allemandes contre le feu; par la mesure des prisonniers et des blessés par l'envoi d'ordres dans contre la Croix-Rouge et le drapeau blanc.

LES RATS SUR L'YSER

Le Haye, 10 mai. — M. Auguste Monnet écrit dans le « Télégramme », qu'un ennemi qui montre moins de pitié et de considération pour les lois de la guerre que les Allemands eux-mêmes. Ce sont les rats.

LE FOOTBALL SUR LE FRONT



L'ÉQUIPE DE RUGBY DE LA 1^{re} COMPAGNIE DU 146^e D'INFANTERIE. Photo PETITE GIRONDE

UNE VICTIME DES PIRATES



Le militaire américain VANDERBILT, qui était à bord de la Lusitania et qui s'est noyé après avoir donné sa ceinture de sauvetage à une femme. Photo ROIL

LES ILES ENCHANTÉES

A propos des Internés austro-allemands

« Jamais un jour ne finit sans que le soleil ait caressé ce rivage; le lentique, le myrte, le laurier, les touffes de genêts flexibles, une herbe toujours odorante y entretiennent le printemps. Le lapin joue au milieu des champs verdoyants; les oiseaux remplissent l'air de leurs trilles. Une source coule au milieu de l'amerneur des mers. »

Telle est la description que l'on trouve dans le savant abécédaire, historiographique des îles de Lérins; et certes on ne peut lui reprocher d'avoir chargé le tableau de nuances trop vives. Ces deux îles, Sainte-Marguerite et Saint-Honorat, couchées mollement sur les flots d'azur du golfe de Cannes, en sont la parure la plus ravissante; elles évoquent sans cesse devant les yeux le ne sais quels mystères de volupté, de langueur et de charme. Il semble que les grâces de la vie antique s'attardent encore sous les arbrisseaux feuillus, et qu'à chaque détour des allées on va rencontrer les opulentes villas que les Romains de l'époque des Césars y avaient bâties, et où ils venaient se reposer des lasses de la vie politique et cacher ces félicités fugitives dont de tous temps les dieux ont été jaloux. Peut-être aussi, en cherchant bien, découvrirait-on l'extrémité d'un rocher l'aurel consacré à Léro, le génie qui présidait au destin des deux îles-sœurs, et dont le nom leur est resté attaché par la suite des temps.

En tout cas, l'itinéraire d'Antonin marque que les îles de Lérins étaient une station officielle de la flotte de Latium, entre le port d'Antibes et celui de Fréjus... Un ciel pur comme celui d'Abydos éclaire toujours ces sites enchantés, et malgré son air écœuré de l'onde bleue leur gorge resplendissante, trônant de leurs chants les sortants descendants d'Ulysse.

Mais tout cela c'était le passé. N'est-ce pas singulier de constater que ces lieux, pour tant de douceur, aient perdu le droit d'être des paradis terrestres, et qu'ils soient devenus au contraire des centres d'austérité et de pénitence? On sait ce que fut un moyen âge le monastère de la Trinité de Lérins, enclavé dans le désert ombreux de Saint-Honorat, et quel rayonnement fut sur l'univers entier le flambeau de cette science et de cette sagesse. Pendant dix siècles, les moines de l'île de la robe béniédicte gardèrent comme un trésor la somme de toutes les connaissances humaines... Et, sourds aux voix des sirènes, éblouissants, ils montrèrent au monde ce qu'est la force d'un grand idéal.

Quant à l'île Sainte-Marguerite, son sort fut moins beau, quoique plus retentissant; à bien des reprises au cours de l'histoire, elle fut le lieu de déportation de proscrits nombreux. Hier encore, des bateaux chargés d'une foule de prisonniers civils austro-allemands sont venus atterrir à son rivage... Ils sont là, derrière les hautes murailles du fort construit par Richelieu et remanié par Vauban. Cette masse de pierre déshéritée et lisse semble former une énorme déchirure sur le front de l'île verdoyante; vers le soir, des embrasés aux rayons du soleil déclinant, que lui envoie l'Estérel rouge, terre de feu, roche primitive d'éruption. Alors on se prend à penser à tous les autres prisonniers qui vinrent avant ceux-là, à ces visages muets sur les étroites carcasses où l'éclatante féerie se joue.

Le dernier prisonnier illustre de l'île Sainte-Marguerite fut Bazaine, de triste mémoire. Par un singulier retour des choses, le logement qu'il occupa à l'est du fort sert maintenant d'infirmerie aux internés austro-allemands. On espère qu'ils n'y séjourneront pas le secret de son évulsion pour essayer de la répéter. Ils sont d'ailleurs sévèrement gardés, et l'on dit qu'ils ont déjà perdu cette morgue arrogante qu'ils avaient apportée les premiers jours.

De loin, on voit l'île délicieuse, baignée par l'écumée des vagues, s'élever dans la lumière de l'aube ou s'éclairer peu à peu dans la nuit. On songe à tant de destinées diverses, venues des quatre coins de l'horizon sur cette étroite langue de terre allongée au milieu des eaux. Et l'on n'en voudrait retenir que l'antique idylle de Robert des Roches, assis sous le rombre rond d'un pin parasol et se baignant aux lèvres, oubliés des créatures de la vie et de la perfidie des hommes.

JEAN BERTHEROY.

L'ÉTRANGER

Par Charles MÉROUVEL

PREMIÈRE PARTIE

Le Mariage de Jean Bures

VII

En Famille

(Suite)

Fayot aimait à rôder partout, jour et nuit, à sonder, pour ainsi dire, les ténérailles des choses comme celles des lieux, à tout écouter en silence, en essayant de tout comprendre.

— De M. Marcol. — Quelque escapade nouvelle? — Une forte, monsieur Robert. — Sans doute, mais celle-là pourrait avoir des conséquences. Alors j'ai cru devoir avertir monsieur... — Expliquez-vous. — D'abord, le garde, avec sa défiance naturelle, l'immonce, salon d'un regard. Les portes étaient closes. — Voilà, dit-il. Vous avez entendu parler d'un certain M. de Bures?... — Un grand gaillard solidement bâti, qui demeure du côté de Neuzy? — Parfaitement. — J'ai même fait sa connaissance lors de ma nomination au Conseil général... Il m'a soutenu énergiquement. — C'est ma foi vrai, monsieur, et je l'avais presque oublié. — Il jouissait alors d'une certaine influence dans le canton. — Il possédait, toujours, et même de plus en plus, tous les gens de nos environs l'estiment et lui demandent conseil. — Un garçon intelligent, très ferme, excellent cultivateur. J'ai été fort heureux de l'avoir pendant ma tournée électorale. — Voici le fait. M. de Bures se mariait, il y a une quinzaine... — Avec qui? — Avec une jeune fille que vous avez vue plus d'une fois et qui ne demeure pas loin des Roches. — La demoiselle de l'Aubrière?

— Pas davantage. Vous avez à Paris une jeune fille qui, je crois, a contribué à l'enlèvement. — C'est? — Je n'oublie rien ni personne. Qu'y avait-il dans cette lettre? — Un avis destiné à tromper mademoiselle de l'Aubrière et à l'attirer à l'endroit où elle a été surprise... — Qui vous l'a dit? — Je l'ai deviné aux instructions qui accompagnaient cette lettre. — C'est Marcel qui vous l'a remise? — Non, je l'ai vue la veille avec ordre de la faire parvenir à son adresse, à une heure indiquée. Je connais Michelle depuis plus de trente ans... Je la lui ai remise. — Elle a consenti à cette manœuvre? — Je vais vous dire... Michelle n'approuvait pas le mariage de sa jeune maîtresse avec M. de Bures. — Pour quelle raison? — Je crois qu'elle en aurait souhaité un plus brillant, et puis peut-être désirait-elle des maîtres moins économes que M. de Bures et sa mère. — La vieille dame est connue pour son avarice. Avec une jeune fille douce comme mademoiselle Hélène et un patron comme le capitaine Brossart, la vraie maîtresse de l'Aubrière, c'était Michelle, et sans doute elle craignait de ne plus l'être ou même de perdre sa place. — C'est possible. On n'a pas vu Marcel aux Roches? — Non, monsieur. — Ni à l'Aubrière?

La Haine devient aussi sacrée que l'union... Paris, 13 mai. — L'alliance franco-belge...

MORT de M. de Baudry d'Asson... Gênes, 13 mai. — On annonce la mort...

Dans le Sud-Ouest africain allemand... Le Cap, 13 mai (officiel). — Le général...

Expulsion d'Allemands démanché... Pretoria, 13 mai. — Six cents militaires...

CE QUE DISENT LES JOURNAUX... Le Bataillon d'Arras... De M. Maurice Barrès, dans le Figaro...

Deux Torpilleurs allemands coulés... Londres, 13 mai (officiel). — Deux torpilleurs...

Les Infirmiers affectés au Service des Hôpitaux... Paris, 13 mai. — Des ordres ont été donnés...

Ypres à tout Prix... Amsterdam, 13 mai. — Les Allemands sont...

Pertes terrifiantes... Amsterdam, 13 mai. — Malgré tous les obstacles...

La Situation morale de l'Allemagne... De M. Alfred Capus, dans le Figaro...

Dans les Vosges... Genève, 13 mai. — Depuis le début de la semaine...

Combats opiniâtres... Genève, 13 mai. — Depuis le début de la semaine...

Les Usiniers du Crime... Interrogation qui amena une nouvelle explosion...

L'évasion de la maladie... Maritz, racontez, car, en vérité, le diable est votre langue...

DEPÊCHES DE LA JOURNÉE

LES OPERATIONS MILITAIRES EN GALICIE... Les Russes contre la Turquie... Avance des Alliés...

LA BATAILLE DE GALICIE... Péterograd, 13 mai. — La grande bataille de Galicie...

LES SUOUES RUSSES EN GALICIE... Péterograd, 13 mai. — Le commandant autrichien...

LES ALLEMANDS ENVOIENT DES REINFORCES EN COURLANDE... Amsterdam, 13 mai. — De nombreux troupes...

PAS DE DEBARQUEMENT RUSSE... Bucarest, 13 mai. — La nouvelle reçue de Bourgas...

La Guerre de Pirates... LES RECHAPPES DE L'EMDEN... Genève, 13 mai. — Une dépêche Wolff dit...

LES RECHAPPES DE L'EMDEN... Genève, 13 mai. — Une dépêche Wolff dit...

LES RECHAPPES DE L'EMDEN... Genève, 13 mai. — Une dépêche Wolff dit...

LES RECHAPPES DE L'EMDEN... Genève, 13 mai. — Une dépêche Wolff dit...

LES RECHAPPES DE L'EMDEN... Genève, 13 mai. — Une dépêche Wolff dit...

LES RECHAPPES DE L'EMDEN... Genève, 13 mai. — Une dépêche Wolff dit...

LES RECHAPPES DE L'EMDEN... Genève, 13 mai. — Une dépêche Wolff dit...

LES RECHAPPES DE L'EMDEN... Genève, 13 mai. — Une dépêche Wolff dit...

LES RECHAPPES DE L'EMDEN... Genève, 13 mai. — Une dépêche Wolff dit...

LES RECHAPPES DE L'EMDEN... Genève, 13 mai. — Une dépêche Wolff dit...

LES RECHAPPES DE L'EMDEN... Genève, 13 mai. — Une dépêche Wolff dit...

LES RECHAPPES DE L'EMDEN... Genève, 13 mai. — Une dépêche Wolff dit...

LA PETITE GIRONDE

Gloire à la France! L'Emploi de la Classe 1889... La classe 1889 vient d'être appelée...

Les Zeppelins sur la Côte anglaise... Londres, 13 mai. — Un zeppelin aurait été aperçu...

Il y a 44 ans... LA GIRONDE du 14 mai 1871... Entre Versailles et Paris...

Une Victime du «Languedoc»... Le lundi 10 mai, à onze heures, les officiers...

Le Départ de M. de Pereyra... Le jeudi soir, à cinq heures, dans les grands salons...

En Albanie... LA SITUATION A SOUTARI... Cet après-midi, à Soutari, le raga dans cette ville...

La Question des Tramways... Nous avons inséré, à la demande de M. Réal...

La Question des Tramways... Nous avons inséré, à la demande de M. Réal...

La Question des Tramways... Nous avons inséré, à la demande de M. Réal...

La Question des Tramways... Nous avons inséré, à la demande de M. Réal...

La Question des Tramways... Nous avons inséré, à la demande de M. Réal...

La Question des Tramways... Nous avons inséré, à la demande de M. Réal...

La Question des Tramways... Nous avons inséré, à la demande de M. Réal...

La Question des Tramways... Nous avons inséré, à la demande de M. Réal...

La Question des Tramways... Nous avons inséré, à la demande de M. Réal...

La Question des Tramways... Nous avons inséré, à la demande de M. Réal...

La Question des Tramways... Nous avons inséré, à la demande de M. Réal...

CHRONIQUE MARITIME

SUD-ATLANTIQUE... Le paquebot Seguen, venant de la Plata...

Accidents... Cours Saint-Louis prolongé, le cheval de Jean Sallé...

NOUVEAU... On a retiré, mercredi soir, vers cinq heures...

THEATRES... Alhambra-Théâtre... Les Atteches apposées aux endroits où l'on a l'habitude...

Alhambra-Théâtre... Les Atteches apposées aux endroits où l'on a l'habitude...

Alhambra-Théâtre... Les Atteches apposées aux endroits où l'on a l'habitude...

Alhambra-Théâtre... Les Atteches apposées aux endroits où l'on a l'habitude...

Alhambra-Théâtre... Les Atteches apposées aux endroits où l'on a l'habitude...

Alhambra-Théâtre... Les Atteches apposées aux endroits où l'on a l'habitude...

Alhambra-Théâtre... Les Atteches apposées aux endroits où l'on a l'habitude...

Alhambra-Théâtre... Les Atteches apposées aux endroits où l'on a l'habitude...

Alhambra-Théâtre... Les Atteches apposées aux endroits où l'on a l'habitude...

Alhambra-Théâtre... Les Atteches apposées aux endroits où l'on a l'habitude...

Alhambra-Théâtre... Les Atteches apposées aux endroits où l'on a l'habitude...

Alhambra-Théâtre... Les Atteches apposées aux endroits où l'on a l'habitude...

Alhambra-Théâtre... Les Atteches apposées aux endroits où l'on a l'habitude...

Alhambra-Théâtre... Les Atteches apposées aux endroits où l'on a l'habitude...

LA DERNIERE SERENADE

Partir du samedi 15 courant, à l'occasion de la foire Saint-Fort...

SAINT-PROJET-CINEMA... C'est vendredi qu'est passé sur l'écran, avec le nouveau programme...

TRIBUNE DU TRAVAIL... SYNDICAT DES OUVRIERS GUISINIENS... Les familles des mobilisés...

ÉTAT CIVIL... DECES du 13 mai... Jeanne Barthelemy, 3 ans...

Economies en faisant tondre et nettoyer... Teinturerie ROUCHON... Tél. 16-16

AVIS DE DECES ET MESSE... Le préparateur général et chef Germain Compaing...

REMERCIEMENTS ET MESSES... M. et Mme Paul-Auguste GUMENGE...

REMERCIEMENTS ET MESSES... M. et Mme Manuel de RECONDO...

REMERCIEMENTS ET MESSES... M. et Mme Eugène OLISSET...

